

## FORUM EPS

12 décembre 2013

« Egalité et réussite de tous »

Pas de grand débat sémantique autour des 2 termes égalité et réussite tant les interventions précédentes et votre éthique professionnelle vous en ont donné et vous en donne les contours.

Je mets en garde l'auditoire : je ne vais pas faire un développement sur l'estime de soi globale. Mais je souligne que si les filles semblent plus exposées à des facteurs psycho-toxiques, comme l'a démontrée Cathy, les garçons commencent à l'être aussi de plus en plus. Les fonctionnements sociaux ayant considérablement évolués, le « statut » des hommes tendraient à être « effrité » : le mariage n'étant plus imposé, il y a plus d'effort à fournir pour séduire. La succession familiale sur le modèle patriarcale (reprenre l'entreprise du père) tend à disparaître face aux conjonctures économiques. Plus d'incertitudes face au travail donc. Enfin la sédendarité professionnelle existe de moins en moins, ce qui diminue la présence du père, de l'homme au sein du foyer familial. Tous ces paramètres mis en avant par Christophe ANDRE fragilise la « position » des hommes.

Toutefois le « **tous** » peut nous interroger et demander de nous y arrêter un instant : Cathy a ciblé sur les filles et les garçons et on se rend compte de la marge évolutive à effectuer dans nos pratiques. En commençant déjà par un angle réflexif différent. ([Diapo 2 fille/garçon ds une glace](#))

Cf. résultats des épreuves ponctuelles : où les filles qui se présentent réussissent en très grande majorité contrairement aux garçons. Il semblerait que si les filles font le choix de se présenter, c'est qu'elles se sentent compétentes et à priori elles le sont.

Le groupe santé (qui existe depuis 2007) cible depuis 4 ans sur les élèves « à **besoin éducatif particulier** » (notamment les élèves en situation de handicap : moteur/ cognitif/ obésité...) où un travail et une réflexion sont menés plus particulièrement par Benoit BERTON, co-pilote du groupe santé. (Il présentera d'ailleurs un atelier à 13h30). ([Diapo 3 placement de produit](#))

Mais en dehors de cette approche très précise, ce groupe cible aussi sur **TOUS les autres élèves, sans spécificité particulière**. Ou plus justement, si ! Ils ont la spécificité d'être partie prenante d'une classe et de participer à des cours d'EPS. Et tous ces élèves là, les « ordinaires », les « classiques », les « normaux »... doivent réussir et mériter une attention tout aussi spécifique.

On fait ! Tout le monde fait ! Et pourtant, si en la matière tous les enseignants et plus largement tous les acteurs étaient des « Messieurs JOURDAIN » de l'éducation à la santé, c'est-à-dire qu'ils en feraient sans le savoir, les problèmes d'inégalités et d'échec seraient presque résolus. Même réflexion sur la prise en compte de la mixité de genre, l'émancipation serait générale.

D'ailleurs les échanges dans la salle à ce moment d'intervention de Cathy traduisent bien le « trouble » que ces problématiques génèrent...

Alors on fait d'accord. Mais comment faire encore plus et encore mieux ? Comment cibler et s'assurer de l'efficacité de notre action professionnelle face à l'égalité et la réussite de tous ?

Le choix du groupe santé est de concourir à un **concept central de l'éducation à la santé** ([Diapo 4 : déf.santé OMS](#)) : **favoriser l' « ESTIME DE SOI » des élèves.**

C'est avec grand plaisir (enfin pour moi, peut être pas pour vous !) que je vous aurai parlé de la place et du rôle de l'estime de soi dans la réussite scolaire des élèves mais le temps qui m'est imparti ne me le permet pas. De nombreuses études l'ont démontrés et le démontrent encore, l'estime de soi est un facteur incontournable de la réussite des élèves, fragiles scolairement ou non, fragilisés par la vie ou non.

Je m'arrêterai donc juste sur une définition claire et fonctionnelle de ce concept :

Ce détour théorique cherche juste à démontrer que l'estime de soi n'est ni « une tarte à la crème » ([Diapo 6 tarte](#)), ni une « coquille vide » ([Diapo 7 œuf](#)) pour nous, enseignants. A l'heure où de nombreux journaux cherchent à vulgariser cette estime de soi au quotidien, ne tombons pas dans le « tout le monde il y beau, tout le monde il y gentil » ou dans le je « m'aime » ([Diapo 8](#))

« Moi » et diapo 9 chat/lion et diapo 10 « Le chat BD »). Ou dans la déformation du réel ou bien encore dans l'auto-suffisance.

Une réelle prise en compte de l'estime de soi est une vision la plus objective de soi même. Ne soyons pas démagogue, soyons plutôt de vrais pédagogues !

Cette estime de soi se définit donc par 4 composantes : (Diapo 10/définition)

- le sentiment de confiance
- la connaissance de soi
- le sentiment d'appartenance à un groupe
- le sentiment de compétence.

4 composantes auxquelles nous ajoutons le sentiment d'auto-détermination, primordiale dans l'accès à l'autonomie et la responsabilité.

Le groupe santé et les collègues référents poursuivent dès lors une **démarche d'enseignement** qui cherche à **intégrer les composantes sociales et mentales au dispositif didactique et pédagogique.**

La pierre angulaire de cette démarche repose sur un levier (institutionnel) essentiel : **les compétences méthodologiques et sociales (CMS 1 à CMS4).**

(Diapo 11/les CMS)

- Comment prendre en compte ces CMS ?
- Comment les intégrer sans les plaquer ?
- Comment les associer à la pratique motrice de tous les élèves ?
- Comment les rendre mêmes inter-dépendantes de la motricité de tous les élèves ?
- Comment les transformer en indicateurs de réussites ? **En situant ces réussites à plusieurs niveaux : corporelles, collectives et scolaires.**

Des propositions tenteront d'être apportées dans les ateliers de cet après-midi.

(Diapo 13/placement de produit)

Cette volonté de prendre en compte ces CMS n'est pas fortuite, je dirai même que plusieurs raisons convergent : au-delà de la demande institutionnelle !

Les apports scientifiques qui montrent :

- Les climats scolaires soutenant l'autonomie, le sentiment de compétence et d'affiliation ont de grandes chances de stimuler la motivation intrinsèque, essentielle à une adaptation optimale à l'école donc de réussite. (S.HARTER)
  - ⇒ (Diapo 14) ***Il existerait donc des organisations plus apprenantes que d'autres ou des contextes plus consistants (UBALDI/COSTON) que d'autres. Des mises en scène didactiques qui se préoccuperaient de l'organisation sociale de la classe.***
- Cette professeure américaine en psychologie a ainsi démontré que l'estime de soi ne dépend pas que de l'évaluation de soi, elle dépend aussi voire elle dépend surtout de l'importance du domaine aux yeux de l'élève (Par exemple : je peux être très bon en EPS mais si le domaine sportif n'a pas d'intérêt pour moi, cela n'influe pas sur l'estime de moi-même). Et dans la période de l'adolescence, le domaine qui se révèle être le levier le plus fort, est celui des compétences sociales.
  - ⇒ (Diapo 15) ***Zoomer sur des dispositifs qui densifient les interactions, stimulent la coopération, fixent des protocoles d'échanges, qui donnent « une meilleure chance de faire fructifier les ressources (différentes) de chaque élève ».***
- COOLEY (1902) a montré que le rejet social perturbe notre auto-contrôle et qu'il est aggravateur de troubles du comportement. Tout ce qui augmente l'acceptation sociale augmente UN PEU l'estime de soi des enfants. Ce qui baisse l'acceptation sociale baisse BEAUCOUP l'estime de soi.
  - ⇒ (Diapo 16) ***Réflexion à mener sur les pratiques favorisant les constitutions de groupes affinitaires, les refus de certains de remplir, par exemple, le rôle de juge pour un groupe, etc...***
- D'autres sources scientifiques (Nicolas DEGUERRY : "L'apprentissage collaboratif : coopérer pour apprendre, apprendre à coopérer". Algora, décembre 2004) nous confirment que les apprentissages collaboratifs ou coopératif, comme l'observation, le coaching,....sont sources de mise en projet de l'élève et de socialisation des adolescents.

- ⇒ *Si ces apprentissages s'apprennent, c'est qu'ils s'enseignent donc ! Cette enseignement n'est pas factuel, ni « allant de soi ». Il s'anticipe, se pense comme un dispositif incontournable à l'apprentissage de chacun.*
- ⇒ *Il sera d'autant plus fondamental qu'il sera libérateur pour l'enseignant qui n'est pas la seule source d'apprentissage. Son travail consiste en partie à organiser non seulement des situations mais aussi des interactions entre élèves ou entre eux 2 ou bien encore entre élève et professeur.  
Le professeur est une ressource trop rare pour se rendre disponible pour tout. Il doit rester vigilant et disponible pour la motricité des élèves.  
Il est donc indispensable de pouvoir déléguer, dévoluer une partie du suivi à divers dispositifs : auto et co-évaluation, par exemple.*

L'enjeu est d'autant plus important que ces options prises impactent autant le registre des apprentissages que du **plaisir à vivre ensemble** et de **l'économie de fonctionnement**.

Le développement de cette culture coopérative (entre élève/élève-prof/élève) permet de plus à tous de se sentir solidaires de l'organisation du travail et de ses buts. Bref, d'avancer tous dans le même sens et d'embarquer les élèves dans le même bateau donc d'être juste, équitable, égalitaire...**et d'avoir tout mis en œuvre pour espérer leur réussite actuelle, future et lointaine.**

Les CMS donc au service de l'estime de soi qui est elle-même au service de l'éducation à la santé en EPS. [\(Diapo 17/citation\)](#) « **La perte de l'estime de soi étouffe l'être humain, elle ligote ses forces vives, elle va jusqu'à rendre impossible la création** ». Roger de TAIZE. Cette éducation à la santé qui est un déterminant et une résultante incontournable de tout apprentissage scolaire donc de la réussite de tous. [\(Diapo 18/Einstein\)](#)

